



mastercard
foundation

LE CENTRE POUR L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE INNOVANTS (CITL)

NOTE D'INFORMATION SUR LA FEUILLE DE ROUTE STRATÉGIQUE (SRBN)



Centre for Innovative
Teaching and Learning in ICT

VUE D'ENSEMBLE

Cette note d'information sur la feuille de route stratégique (SRBN) pour le Centre for Innovative Teaching and Learning (CITL) in ICT de la Fondation Mastercard couvre une période de trois ans, de 2022 à 2025. Cette feuille de route fait partie d'un exercice de réorganisation qui se concentre sur le paysage de l'éducation et des compétences en Afrique subsaharienne (ASS). Elle aborde les défis, les obstacles, les moteurs et les effets de la pandémie de Covid-19. La feuille de route identifie les domaines potentiels d'interventions technologiques qui renforcent et améliorent les deux secteurs (éducation et technologie), tout en préparant les jeunes Africains au monde du travail.

Le CITL est convaincu que le pouvoir de la technologie peut être exploité pour améliorer de manière significative les résultats de l'éducation et le développement des compétences chez les jeunes Africains.

Selon le rapport [Foresight Africa 2022](https://www.brookings.edu/research/foresight-africa-2022/) le continent africain représente 20 % de la surface de la terre et abrite 1,3 milliard de personnes, qui devraient atteindre 2,53 milliards d'ici à 2050. Il possède 60 % des terres arables de la planète, de vastes étendues de forêts, 30 % des réserves mondiales de minerais et la population la plus jeune de tous les continents. (see: <https://www.brookings.edu/research/foresight-africa-2022/>).

Malheureusement, l'Institut de statistique de l'UNESCO a déterminé que l'Afrique subsaharienne (ASS) a le taux d'exclusion de l'éducation le plus élevé au monde. Le manque d'accès à une éducation adaptée et de qualité ainsi qu'au développement des compétences en Afrique est un défi majeur pour répondre durablement à la hausse du chômage et du sous-emploi des jeunes sur le continent.

Avec des statistiques aussi stupéfiantes, la stratégie du CITL peut susciter un changement positif chez les jeunes en Afrique en leur offrant la possibilité d'obtenir un travail digne et gratifiant grâce à l'utilisation des TIC pour l'apprentissage et l'enseignement.

Pour ce faire, l'approche du CITL sera la suivante :

- Agir à l'intersection des gouvernements et des entrepreneurs, et aider les entrepreneurs à concevoir, tester et mettre à l'échelle des solutions EdTech.
- Établir des partenariats avec des entreprises du secteur des technologies de l'information et des médias afin d'inciter les acteurs du secteur de l'éducation à utiliser les technologies dans l'enseignement.
- S'associer avec les Tech Hubs pour développer le soutien aux entrepreneurs EdTech de manière durable. Avec le soutien de la Fondation, ces Tech Hubs deviendront des centres d'excellence qui incubent et renforceront les entrepreneurs EdTech.
- Établir un partenariat avec une organisation panafricaine et un réseau d'institutions nationales pour collecter, analyser et publier des données sur l'éducation et les compétences.
- Soutenir les gouvernements des pays ciblés par la Fondation Mastercard pour intégrer un modèle hybride résilient d'enseignement et d'apprentissage.

Les jeunes bénéficieront donc d'un enseignement et d'une formation de qualité et adaptés, alimentés par la technologie, ce qui leur permettra d'accéder à un travail digne et gratifiant ou à un emploi indépendant, ce qui aura un effet d'entraînement.

CONTEXTE

La feuille de route du CITL propose à la jeune population des approches éducatives et technologiques qui améliorent la qualité de leur vie et de leurs moyens de subsistance, les positionnant stratégiquement pour l'avenir.

Le CITL a été lancé fin 2019 pour stimuler l'innovation et promouvoir des pratiques prometteuses dans l'utilisation des TIC pour l'apprentissage et l'enseignement. Il s'agit de catalyser des améliorations significatives dans l'enseignement secondaire à travers l'Afrique avec trois résultats clés :

1. Des innovations EdTech axées sur la demande qui comblent le fossé en matière d'accès, de qualité et de pertinence de l'apprentissage pour les élèves de l'enseignement secondaire les plus mal desservis
2. Une meilleure connaissance de ce qui fonctionne en matière de TIC pour les responsables d'écoles et de systèmes en Afrique ; et,
3. Un réseau actif de leaders en TIC dans l'enseignement secondaire et au-delà, qui fait progresser l'intégration de la technologie dans l'éducation et les pratiques à travers l'Afrique.

En intermédiaire honnête, le CITL travaille à l'intersection des entrepreneurs EdTech et des gouvernements, pour soutenir les entrepreneurs avec des modèles EdTech en phase de croissance qui augmentent l'innovation technologique basée sur la demande afin d'améliorer l'apprentissage et l'enseignement.

De manière générale, la feuille de route aborde les questions suivantes:

Éducation et compétences

Le manque d'accès à une éducation adaptée et de qualité ainsi qu'au développement des compétences en Afrique est un défi majeur pour lutter durablement contre le chômage et le sous-emploi croissants des jeunes sur le continent. L'Institut de statistique de l'UNESCO a déterminé que l'Afrique subsaharienne (ASS) a le taux d'exclusion de l'éducation le plus élevé au monde. L'Institut montre en particulier qu'un nombre important de jeunes ne sont pas scolarisés, révélant qu'un tiers des enfants ont à peine entre 6 et 11 ans et que 60 % des jeunes ont entre 15 et 17 ans. Les filles sont encore plus touchées. Au niveau de l'école primaire, 23 % d'entre elles ne sont pas scolarisées, contre 19 % des garçons. Cet écart persiste, les étudiantes ayant 1,5 fois plus de difficultés à accéder à l'emploi. Les systèmes éducatifs souffrent d'un manque d'enseignants en nombre et en qualité. D'ici 2030, 17,1 millions d'enseignants supplémentaires seront nécessaires en Afrique subsaharienne, dont 6,3 millions dans le primaire et 10,8 millions dans le secondaire (UNESCO, 2020 | see : <http://uis.unesco.org/en/news/uis-releases-more-timely-country-level-data-sdg-4-education>).

C'est l'occasion d'appliquer le dynamisme de la technologie pour résoudre les défis mentionnés, afin de profiter pleinement aux apprenants africains. Il devrait s'agir principalement d'infrastructures numériques qui desservent tout le monde et ne sont pas concentrées dans les zones urbaines riches où elles permettent : l'accès à la connectivité et aux appareils ; des informations actualisées et facilement disponibles sur l'éducation et les compétences ; un écosystème EdTech local, dynamique et robuste, soutenu par des politiques et des stratégies EdTech favorables ; et des apprenants et des enseignants préparés.

Au cours des dernières années, la déconnexion entre les compétences des demandeurs d'emploi et les entreprises à la recherche de talents a été de plus en plus reconnue. Bien que cette situation soit due à une série de problèmes systémiques, il est possible d'aligner plus efficacement les compétences disponibles dans l'économie sur la demande de ces compétences.

Infrastructure numérique et écosystème EdTech

La transformation numérique a pris de l'ampleur dans plusieurs pays africains, présentant une opportunité pour accélérer la technologie de l'éducation. La plupart d'entre eux ont élaboré des stratégies de transformation numérique pour soutenir la croissance sociale et économique qui a un impact sur tous les secteurs, y compris l'éducation et la formation. Au niveau panafricain, la Stratégie continentale d'éducation pour l'Afrique CESA (2016-2025) et la Stratégie de transformation numérique pour l'Afrique (2020-30) de l'Union africaine établissent des cadres pour une société et une économie numériques inclusives. Bien que tous les pays n'aient pas établi de programmes de transformation numérique, il s'agit là d'une occasion d'accélérer la mise en œuvre pour obtenir un impact.

L'opportunité décrite n'est pas sans poser des problèmes d'infrastructure et d'accessibilité financière. Malgré les progrès accomplis, l'Afrique subsaharienne compte encore 67 % de la population mondiale qui n'a pas accès à la téléphonie haut débit mobile. Bien que préoccupant, le déficit d'accès est dépassé par le

déficit d'utilisation, qui s'accroît ; le déficit d'utilisation a augmenté de 13 % entre 2014 et 2019 en Afrique subsaharienne (GMS, 2020).

Ces défis sont susceptibles d'entraver la réalisation du plein potentiel des technologies de l'éducation. En effet, les technologies de l'information et de la communication peuvent améliorer l'accès à l'éducation grâce à des parcours d'apprentissage alternatifs et flexibles, tels que des programmes de transition, l'apprentissage continu en vue d'une certification, des plateformes d'apprentissage pour les enfants non scolarisés et pour les adultes qui ont besoin de se recycler, et des matériels complémentaires. Elles peuvent également réduire les inégalités, en particulier dans le cas des communautés marginalisées qui ne fréquentent pas les salles de classe habituelles.

Alors que nous observons une plus grande prolifération des entreprises EdTech à travers le continent, nous reconnaissons que l'utilisation des EdTech doit encore atteindre une masse critique d'apprenants et d'éducateurs. En mai 2020, il y avait 19 millions d'utilisateurs EdTech - une augmentation notable par rapport aux années précédentes, ce qui représente moins de 8 % de tous les élèves du primaire et du secondaire sur le continent. L'une des principales raisons de cette situation est que la plupart des pays d'Afrique subsaharienne n'ont pas encore adopté de politiques et de stratégies adéquates en matière d'EdTech (TIC dans l'éducation), ce qui entrave considérablement la croissance de l'EdTech dans ces pays. De même, il y a eu une augmentation significative du financement global avec des entreprises EdTech en phase de croissance tardive, mais le financement reste géographiquement inégal avec 85% allant à 4 pays (Nigeria, Kenya, Afrique du Sud et Égypte), laissant d'autres marchés tels que l'Afrique de l'Ouest francophone en difficulté (GMSA, 2020 | See : <https://www.gsma.com/r/wp-content/uploads/2020/09/Mobile-Internet-Connectivity-SSA-Fact-Sheet.pdf>).

Obstacles et causes profondes entravant la croissance de l'EdTech

De nombreux obstacles systémiques limitent l'adoption des technologies de l'information et de la communication, ce qui fait manquer des occasions d'améliorer les résultats de l'apprentissage et de la formation. Les plus flagrants sont l'environnement favorable et la volonté et le pouvoir d'achat des utilisateurs/acheteurs. Les obstacles et les causes profondes identifiés sont les suivants: Le manque de données fiables et facilement accessibles sur l'éducation et les compétences ; des politiques et stratégies gouvernementales opaques et confuses concernant les EdTech/TIC dans l'éducation et la formation ; la disponibilité limitée de fonds publics pour que le gouvernement puisse acheter des solutions et des produits EdTech pour les écoles publiques ; des processus et des procédures, combinés à une expertise et des capacités limitées. Les exemples incluent les ressources humaines et financières dans les ministères et les agences gouvernementales concernés ; le manque d'accès à des données abordables et à l'infrastructure technologique de base ; et le peu de preuves de l'efficacité des solutions EdTech.

Les défis cités sont liés et interagissent les uns avec les autres. Le financement public, par exemple, est limité par l'absence de politique gouvernementale et le manque de données de qualité sur l'efficacité des technologies de l'information et de la communication.

Effets de la pandémie de COVID-19 sur l'éducation et le secteur de l'EdTech

Le COVID-19 a eu un impact global significatif sur l'éducation et la formation. En Afrique, il a contribué à aggraver la crise de l'apprentissage. La pandémie a interrompu l'apprentissage en classe pour plus de 250 millions d'élèves du primaire et du secondaire. Seule une fraction d'entre eux a pu accéder à l'apprentissage à distance. Des millions de personnes ont également perdu leur emploi et auront besoin d'une nouvelle formation et d'une nouvelle qualification pour être employées.

La perte d'apprentissage résultant de l'impact de la pandémie se fera sentir pendant de nombreuses années, en particulier pour les élèves défavorisés qui n'ont pas eu accès à l'apprentissage à distance pendant la pandémie. Ces élèves sont plus susceptibles de se lancer dans des activités génératrices de revenus pour subvenir aux besoins de leur famille, ce qui les expose davantage au risque d'abandonner définitivement

l'école. Les filles et les jeunes femmes sont particulièrement vulnérables à l'abandon scolaire, ce qui creuse le fossé des inégalités entre les hommes et les femmes. En outre, la perte d'emplois nécessitera une reconversion et un perfectionnement massifs des personnes. Il est nécessaire de trouver des moyens novateurs et simples d'assurer cette formation et ce perfectionnement. Il s'agit d'aider ceux qui ont perdu leur emploi à en trouver un nouveau, tout en augmentant la productivité de ceux qui sont encore employés.

Sur une note positive, le potentiel des technologies de l'information et de la communication pour soutenir l'apprentissage et la formation a été largement reconnu. De nombreux pays ont inclus des solutions EdTech dans leurs plans de réponse à COVID-19 ; ils ont lancé des plateformes et des initiatives pour permettre l'accès à des contenus numérisés, ainsi que des contrats avec des fournisseurs EdTech privés pour aider les gouvernements à gérer la continuité de l'apprentissage. Certains gouvernements, comme l'Éthiopie, ont initié des changements réglementaires pour soutenir les fournisseurs de services financiers numériques afin de créer un environnement favorable à l'utilisation des EdTech.

Avantage comparatif du Centre pour l'innovation dans l'enseignement et l'apprentissage

Au cours des deux dernières années, la Fondation Mastercard, par l'intermédiaire du CITL, a soutenu l'écosystème EdTech. Elle a renforcé la collaboration entre les gouvernements et les entreprises EdTech privées, travaillant ensemble pour renforcer l'EdTech en Afrique. Le CITL a réuni les acteurs de l'éducation pour identifier les défis les plus urgents auxquels sont confrontés les systèmes éducatifs en Afrique. Il a ensuite soutenu une cohorte de 12 entreprises EdTech de sept pays pour relever ces défis. En opérant à l'intersection des gouvernements et des entrepreneurs EdTech, le CITL a pu faciliter l'interaction entre les deux, les amenant à travailler ensemble au profit des apprenants. Les entreprises EdTech privées s'en sont trouvées renforcées, ce qui a permis de garantir que les solutions atteignent les apprenants dans les écoles privées et publiques. Il s'agit d'un élément important pour catalyser l'écosystème EdTech en Afrique.

En outre, il est essentiel de démocratiser les EdTech. L'éducation et l'engagement du public sur les défis à relever pour exploiter pleinement le pouvoir des EdTech dans l'amélioration de l'éducation et de l'accès à la formation, garantissent que ce sujet est pleinement pris en compte. La Fondation s'y emploie en organisant les Lundis EdTech dans cinq pays et au niveau de l'Afrique. Il s'agit du Kenya, du Rwanda, de l'Ouganda, du Nigeria et du Sénégal. Les projets de lancement en Éthiopie sont à un stade avancé. Ces défis sont liés et interagissent les uns avec les autres. Par exemple, le financement public est en partie limité en raison de l'absence de politique gouvernementale et du manque de preuves de haute qualité sur l'efficacité des EdTech.

THE CITL'S VISION

La vision du CITL est de parvenir à *"un écosystème EdTech africain croissant et percutant, catalysant l'innovation et promouvant des pratiques prometteuses dans l'utilisation des TIC pour l'apprentissage et l'enseignement au profit des apprenants, des éducateurs et des décideurs politiques africains"*. L'objectif est de parvenir à un apprentissage mixte pour tous les apprenants à tous les niveaux sur l'ensemble du continent et à un réseau d'entreprises EdTech locales pour le soutenir. D'ici 2025, au moins cinq des pays de la Fondation Mastercard auront intégré l'apprentissage mixte dans les systèmes éducatifs.

POPULATION CIBLE

Le CITL cible les apprenants et les instructeurs à tous les niveaux, tant formels que non formels, qui bénéficieront d'une éducation et d'une formation de qualité et adaptées, alimentées par la technologie. Il se concentre également sur les pôles technologiques locaux et les entrepreneurs EdTech, dans le but de produire des solutions EdTech de qualité et adaptées qui améliorent l'accès, la qualité et la pertinence de l'apprentissage, en particulier pour les apprenants mal desservis.

L'APPROCHE

L'approche à adapter consiste à s'assurer que les opérations sont transparentes et qu'elles ajoutent de la valeur à la feuille de route. Il s'agit notamment d'assurer des opérations à l'intersection des gouvernements et des entrepreneurs, et de soutenir les entrepreneurs dans la conception, l'essai et la mise à l'échelle des solutions EdTech. En outre, le CITL s'associera à des entreprises EdTech et à des organisations médiatiques pour impliquer les acteurs de l'éducation dans l'utilisation de la technologie dans l'éducation.

Les pôles technologiques sont des acteurs clés. C'est pourquoi le CITL s'associera à eux pour renforcer le soutien aux entrepreneurs EdTech de manière durable. Avec le soutien de la Fondation, les Tech Hubs deviendront des points d'excellence collectifs qui incuberont et renforceront les entrepreneurs EdTech.

Les activités du CITL dépassent le cadre du continent africain. Il s'associera à une organisation panafricaine et à un réseau d'institutions nationales pour renforcer la capacité des gouvernements de 30 pays à collecter, analyser et publier des données sur l'éducation et les compétences.

L'approche se concentre également sur la promotion de la collaboration avec les gouvernements et les partenaires stratégiques pour soutenir les programmes eLearning et l'examen des politiques.

ORIENTATION STRATÉGIQUE

La feuille de route proposée permet au CITL de dépasser le modèle de soutien aux EdTech pour l'enseignement secondaire et aux entreprises EdTech individuelles pour élargir son champ d'action à tous les apprenants et instructeurs à tous les niveaux et pour travailler avec les pôles technologiques afin d'augmenter le nombre d'entrepreneurs et d'entreprises EdTech bénéficiant d'un soutien. Cela permet de créer des communautés d'entrepreneurs EdTech autour des pôles technologiques qui servent de collectifs d'excellence. Les Tech Hubs incuberont et soutiendront les entrepreneurs EdTech au cours de leurs phases de croissance, afin de développer leurs solutions pour améliorer les résultats de l'apprentissage sur le continent.

Le CITL reconnaît l'importance de la collaboration avec des partenaires stratégiques. Le Centre réunira les parties prenantes de l'EdTech pour échanger, collaborer et apprendre les uns des autres. Ces réunions serviront également à définir les défis à relever à l'aide de la technologie.

Le CITL, en partenariat avec d'autres partenaires stratégiques, renforcera la capacité d'au moins cinq pays cibles de la Fondation Mastercard à intégrer un modèle hybride résilient d'enseignement et d'apprentissage. Il renforcera également la capacité institutionnelle de 30 pays d'Afrique à collecter, analyser et diffuser des données sur l'éducation et les compétences pour une prise de décision éclairée et des décisions politiques axées sur la demande.

Pour la mise en œuvre efficace des programmes du CITL, il soutiendra les apprenants et les instructeurs dans l'utilisation des solutions EdTech par le biais de programmes efficaces d'alphabétisation numérique et d'apprentissage en ligne dans les pays africains.

Le CITL s'appuiera sur les données collectées et publiées et sur l'écosystème EdTech, ainsi que sur ses solutions pour lever les obstacles systémiques par le biais d'un Innovation Sandbox. Nous élargirons notre Innovation Sandbox pour incuber et développer des innovations qui utilisent la technologie pour relever les défis auxquels sont confrontés d'autres secteurs dans lesquels la Fondation joue un rôle.

Évolution du CITL grâce à Reimagine Work



VISION

- Amélioration des résultats de l'apprentissage pour les élèves de l'enseignement secondaire, en particulier ceux qui sont mal desservis, grâce à l'utilisation des TICs pour l'apprentissage et l'enseignement
- Un écosystème EdTech africain en pleine croissance et à fort impact qui catalyse l'innovation et promeut des pratiques prometteuses dans l'utilisation des TIC pour l'apprentissage et l'enseignement au profit des apprenants, des éducateurs et des décideurs africains



POPULATION CIBLE

- Les apprenants et les enseignants de l'enseignement secondaire bénéficient des technologies éducatives pour mieux apprendre et enseigner.
- Les entrepreneurs EdTech locaux bénéficient d'un soutien pour élaborer des solutions qui s'appuient sur les besoins et les réalités locales afin d'améliorer l'apprentissage et l'enseignement
- Les apprenants et les instructeurs à tous les niveaux (formel et non formel), bénéficiant d'une éducation et d'une formation de qualité et pertinentes, alimentées par la technologie.
- Les pôles technologiques locaux et les entrepreneurs EdTech produisent des solutions EdTech de qualité et pertinentes qui améliorent l'accès, la qualité et la pertinence de l'apprentissage, en particulier pour les apprenants mal desservis.



Domaines d'intérêt

- Les apprenants et les enseignants de l'enseignement secondaire bénéficient des technologies éducatives pour mieux apprendre et enseigner.
- Les entrepreneurs EdTech locaux sont soutenus pour élaborer des solutions qui s'appuient sur les besoins et les réalités locales afin d'améliorer l'apprentissage et l'enseignement.
- EdTech pour tous les apprenants et formateurs
- Démocratiser/démystifier EdTech (EdTech Monday)
- Données, outils et méthodes d'évaluation, de suivi et de planification.



Approche

- Agir à l'intersection des gouvernements et des entrepreneurs, et soutenir les entrepreneurs concevoir, tester et mettre à l'échelle des solutions EdTech.
- Partenariat avec les entreprises EdTech et les organes de presse pour engager les parties prenantes de l'éducation sur l'utilisation de la technologie dans l'éducation
- Agir à l'intersection des gouvernements et des entrepreneurs, et aider les entrepreneurs à concevoir, tester et mettre à l'échelle des solutions EdTech.
- Établir des partenariats avec des entreprises du secteur des technologies de l'information et des médias afin d'inciter les acteurs du secteur de l'éducation à utiliser les technologies dans l'enseignement.
- S'associer avec les Tech Hubs pour développer le soutien aux entrepreneurs EdTech de manière durable. Avec le soutien de la Fondation, ces Tech Hubs deviendront des collectifs d'excellence qui incuberont et renforceront les entrepreneurs EdTech.
- Établir un partenariat avec une organisation panafricaine et un réseau d'institutions nationales pour collecter, analyser et publier des données sur l'éducation et les compétences.
- Partenariats au sein de la Fondation avec les équipes nationales et régionales pour impliquer les décideurs politiques et soutenir les programmes d'apprentissage en ligne.

RÉSULTATS CLÉS

En juillet 2021, le CITL avait atteint 540 000 apprenants. Cela concernait 12 EdTech Fellows, avec 3 partenaires. Cependant, tous les EdTech Fellows n'ont pas indiqué la répartition par sexe de la population desservie, en raison de la complexité du suivi. Il convient de noter qu'il ne s'agissait pas non plus d'une exigence au début du partenariat.

La feuille de route du CITL a fixé à 1,8 million le nombre de jeunes à atteindre d'ici 2025, date d'expiration de la feuille de route. Cependant, on prévoit que 4,8 millions de jeunes auront été atteints d'ici 2030.

Des résultats stratégiques et intermédiaires repensés

Objectif stratégique :

Un écosystème EdTech africain en pleine croissance et à fort impact qui catalyse l'innovation et promeut des pratiques prometteuses dans l'utilisation des TIC pour l'apprentissage et l'enseignement au profit des apprenants, des éducateurs et des décideurs africains



Approche sous-jacente de la mise en œuvre

Objectif stratégique :

Un écosystème EdTech africain en pleine croissance et à fort impact qui catalyse l'innovation et promeut des pratiques prometteuses dans l'utilisation des TIC pour l'apprentissage et l'enseignement au profit des apprenants, des éducateurs et des décideurs africains.

	CAPACITÉ ET EXPERTISE	OUTILS ET PROCESSUS	RÉGLEMENTAIRE	FINANCEMENT ET FORMATION	NUMÉRIQUE ET INFRASTRUCTURE
Analyse des causes profondes	<ul style="list-style-type: none"> La capacité et l'expertise limitées des ministères et des agences gouvernementales concernés pour élaborer et mettre en œuvre des politiques et des pratiques exploitables. 	<ul style="list-style-type: none"> Manque d'outils, de processus et de coordination pour collecter, analyser et publier des informations sur l'éducation et les compétences. 	<ul style="list-style-type: none"> L'insuffisance des budgets gouvernementaux consacrés aux technologies de l'information et de la communication (EdTech) et la complexité des processus d'approvisionnement font qu'il est difficile pour les entreprises EdTech de se développer et d'atteindre les apprenants les moins bien desservis. 	<ul style="list-style-type: none"> Le financement et la formation limités des entreprises EdTech locales, l'incertitude de la demande et la complexité des environnements opérationnels conduisent à des plans d'affaires restreints et à court terme. 	<ul style="list-style-type: none"> Le manque de capacités et de compétences numériques des enseignants et des apprenants les empêche de tirer pleinement parti des technologies de l'information et de la communication. Connectivité et accès limités aux appareils.
Résultats Intermediaires	IO.1 : Un écosystème EdTech local dynamique qui favorise l'apprentissage et l'enseignement innovants.	OI.2 : Données fiables pour la planification, le suivi et l'évaluation.	OI.3 : Établissements africains proposant des programmes d'apprentissage en ligne de qualité et significatifs, soutenus par des entrepreneurs EdTech locaux.	OI.4 : Un soutien efficace pour les apprenants et les formateurs, qui leur permettent d'exploiter la puissance de la technologie au service de l'apprentissage.	OI.5 : Un mécanisme réactif qui analyse et relève les défis systémiques en matière d'éducation et de développement des compétences
Conditions du système traitées	Politiques, pratiques, relations et connexions.	Politiques, pratiques, flux de ressources et modèles mentaux.	Politiques, pratiques, flux de ressources, relations, connexions et mentalités.	Pratiques, flux de ressources, relations et connexions, et modèles mentaux.	Pratiques, flux de ressources, relations et connexions, modèles mentaux.

Archétypes de partenariat et définition des priorités



Partenaires Archétypes

Pour mettre en œuvre la feuille de route proposée, le CITL s'associera à divers partenaires tels que

- les pôles technologiques qui incubent les entrepreneurs EdTech
- Les établissements d'enseignement supérieur qui forment les entrepreneurs EdTech à la science de l'apprentissage et fournissent des stagiaires pour soutenir les Tech Hubs
- les instituts de recherche et d'éducation qui collectent, analysent et publient des données sur l'éducation et les compétences
- Les ONG et les consultants qui analysent les politiques et les pratiques et identifient les lacunes à combler pour créer un environnement politique favorable.



Priorisation

- Lors de la sélection des partenaires, le CITL donnera la priorité aux organisations locales, afin de renforcer les capacités dans un souci de durabilité.
- La priorité sera également donnée aux pays de la Fondation, afin de s'appuyer sur le travail déjà effectué dans ces pays par les équipes nationales de la Fondation.



S'orienter vers l'agrégation

- Le CITL s'apprête à travailler avec des agrégateurs tels que les Tech Hubs afin d'accroître sa portée et de créer une communauté locale d'entrepreneurs EdTech qui s'engageront plus facilement auprès des autres parties prenantes telles que les institutions gouvernementales, les télécoms et les consommateurs de leurs produits.

Les vagues d'impact : Changements chez les individus, les familles, les communautés et les institutions



Changement au niveau des jeunes femmes et hommes

- Préparation au travail et/ou à la formation continue
- Accès à la formation (développement des compétences)
- mentalités individuelles, bien-être, agence



Changement au niveau des ménages et de la communauté

- Accès des familles et des communautés à une éducation et une formation adaptées et de qualité
- L'état d'esprit de la communauté en ce qui concerne les opportunités pour ses jeunes



Changement au niveau des systèmes

- Politiques
- Pratiques
- Ressources
- Relations et connexions
- Dynamique du pouvoir

La partie diagnostique de l'étude de la feuille de route a révélé des écarts importants entre les sexes et les handicaps en matière d'éducation et de développement des compétences. En Afrique, 52 millions de filles ne sont pas scolarisées et 4 millions risquent de ne jamais suivre d'enseignement formel, contre 2 millions de garçons. Ce déséquilibre entre les sexes est, dans une large mesure, le résultat de pratiques culturelles. Les familles pauvres, principalement dans les zones rurales, choisissent d'envoyer les garçons à l'école et de garder les filles à la maison pour les aider dans les tâches ménagères. Les filles âgées de 5 à 14 ans consacrent 40 % de temps en plus, soit 160 millions d'heures supplémentaires, aux tâches ménagères non rémunérées, à la collecte de l'eau et du bois de chauffe, par rapport aux garçons de leur âge.

Même lorsque les filles accèdent à l'éducation, les normes sociétales les découragent d'étudier les STIM, considérant qu'il s'agit d'un domaine réservé aux garçons et aux hommes ; ces perceptions sont renforcées par le nombre limité de femmes ayant réussi dans ces domaines, qui peuvent servir de mentors et plaider en faveur de l'éducation des filles dans le domaine des STIM. Tous ces facteurs font que les étudiantes ont 1,5 fois plus de difficultés à trouver un emploi.

Ces conditions ont été aggravées par la pandémie de Covid-19, qui a réduit à néant de nombreuses avancées en matière d'éducation des filles. Les experts estiment que les jeunes femmes sont particulièrement susceptibles d'abandonner l'école, ce qui peut encore creuser les inégalités entre les sexes. L'UNESCO estime que 4 % des filles du deuxième cycle de l'enseignement secondaire risquent d'abandonner l'école, contre 3,7 % des garçons. De plus, les fermetures d'écoles en 2020 ont augmenté la charge existante des tâches ménagères et de la garde des enfants pour les filles.

Il existe également des disparités entre les sexes en ce qui concerne l'accès aux solutions EdTech et leur utilisation. L'accès et l'utilisation des solutions EdTech sont rendus plus difficiles par plusieurs défis auxquels sont confrontées les filles en particulier. Ces problèmes sont généralement plus fréquents dans les ménages à faibles revenus. Les filles possèdent généralement moins d'appareils que les garçons (par exemple, en Afrique subsaharienne, les femmes ont 15 % de chances en moins de posséder un téléphone portable que les hommes). Bien que diminuant progressivement, les dépenses des ménages en matière d'éducation sont toujours en faveur des hommes. Par conséquent, les parents sont moins susceptibles de dépenser pour l'éducation des filles sur Internet que pour celle des garçons, en particulier dans les ménages à faibles revenus. Au Ghana, il existe un biais pro-masculin significatif à la fois dans la décision d'inscription et dans la décision de dépense subordonnée dans l'enseignement secondaire.

Les femmes entrepreneurs dans le domaine de l'EdTech sont confrontées à une série de défis à la fois plus importants et uniques qu'il convient de relever. Les femmes sont souvent confrontées à des pressions sociétales qui les dissuadent de poursuivre une carrière dans l'entrepreneuriat, en particulier dans le domaine des technologies, et de donner la priorité à leur carrière. Les femmes entrepreneurs sont confrontées à des défis plus importants en matière de mobilisation de capitaux, conformément aux tendances mondiales.

Plus de 100 millions d'enfants de moins de 14 ans vivent avec un handicap, selon le Rapport mondial sur le handicap 2011. En Afrique, on estime que 6,4 % des enfants de cette tranche d'âge souffrent d'un handicap modéré ou grave, et que moins de 10 % des enfants vivant avec un handicap de moins de 14 ans sont scolarisés. L'exclusion des enfants vivant avec un handicap de l'éducation a un impact économique négatif au niveau de la famille, de la communauté et du pays. Le déficit de scolarisation dont souffrent les enfants vivant avec un handicap peut devenir l'obstacle le plus important à l'obtention d'un revenu et à la santé financière à long terme à l'âge adulte. Des études récentes montrent que l'éducation des enfants vivant avec un handicap a un rendement salarial positif, tandis que le coût de l'exclusion des personnes vivant avec un handicap du marché du travail représente de 3 à 7 % du PIB d'un pays. (Banque Mondiale)

Notre plan d'intégration de l'inclusion dans nos stratégies

Conscient des conditions et des obstacles décrits ci-dessus en matière de genre et de handicap, le CITL veillera à ce que ses programmes soient inclusifs et se fixera des objectifs spécifiques en matière de genre et de handicap. Le CITL s'engage à :

- collaborer avec les partenaires chargés de la promotion de l'égalité des sexes et du handicap afin de mieux comprendre les moyens d'accroître l'inclusivité
- veiller à ce que les technologies de l'information et de la communication soient utilisées pour atténuer les difficultés d'accès à l'apprentissage des apprenants migrants et réfugiés à travers le continent
- Faire de l'augmentation de la participation des hommes et des femmes l'une des conditions de qualification ; et adopter des solutions innovantes pour les apprenants vivant avec un handicap
- Insister auprès de ses partenaires développeurs de contenu pour qu'ils créent des contenus sensibles à la dimension de genre afin d'assurer la participation de femmes entrepreneurs EdTech, comme elle l'a fait dans le cadre de sa 1ère cohorte de boursiers EdTech
- Dans le cadre de son Innovation, étudier comment soutenir les nouvelles innovations qui permettent aux apprenants vivant avec un handicap d'accéder à des solutions technologiques éducatives abordables.